

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

De Roubaix - Tourcoing

BUREAU : Téléphone
ROUBAIX 351-17
44, rue de la Gare, 45

Tourcoing Téléphone
3-85
3, rue Fidiolo Labrousse

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

APRES LES NAUFRAGES DU « SQUALUS » ET DU « PHÉNIX »

Comment sauver les équipages des sous-marins coulés ?

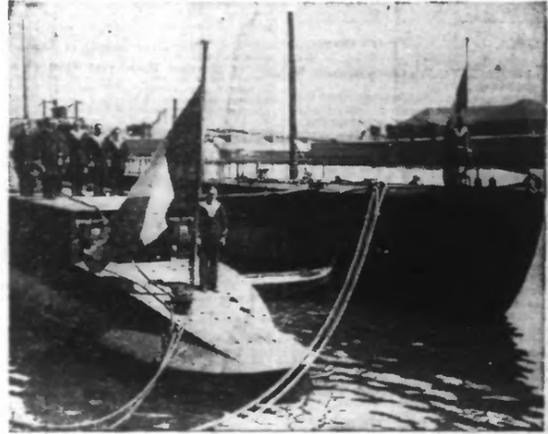
Depuis bientôt cent quarante ans qu'on a tenté les premières expériences de navigation sous-marine, l'angoissant problème relatif aux moyens à employer pour sauver l'équipage d'un sous-marin naufragé n'a cessé de hanter l'esprit des gens de mer et de susciter les recherches des savants.

Ce sera l'honneur de la marine américaine d'avoir, la première, lors du récent naufrage du sous-marin « Squalus », employé la cloche de plongée, grâce à laquelle trente-trois membres de l'équipage du sous-marin englouti ont pu être arrachés à la mort.

On saura désormais qu'il est un engin providentiel capable d'aller recueillir, même à une profondeur de 80 mètres, les hommes enfermés dans un sous-marin coulé.

Nul n'ignore que l'ancêtre le plus lointain de nos modernes sous-marins n'est autre que le fameux « Nautilus », que Robert Fulton proposa au Directoire, en 1797, et que le Directoire refusa.

Un demi-siècle s'écoula, après l'échec de Fulton, et il ne fut plus question de la navigation sous-marine. Enfin, un inventeur apparut qui sembla avoir conçu le sous-marin avec un sens réel et pratique. C'était un médecin de Cherbourg nommé Payerne. Vers 1842, il déposa au ministère de la Marine un projet que l'amiral Besson retrouva



Au HAVRE, à bord des sous-marins qui appartiennent à la même série que le « PHÉNIX », le drapeau a été mis en berne en signe de deuil, en mémoire des marins qui se trouvaient à bord du « Phénix » qui vient de disparaître dans la Mer de Chine.

Déjà, à ce moment, plusieurs expériences de navigation sous-marine avaient dramatiquement échoué. Un Espagnol, nommé Cavo, s'était noyé dans un sous-marin sphéroïde de son invention ; un Français, le docteur Petit, ayant, à Saint-Valléry-sur-Somme, plongé dans un sous-marin construit par lui, n'avait pas reparu.

Tous ces inventeurs n'avaient prévu aucun dispositif pour tenter de s'échapper du bateau naufragé. En cas d'englouissement, ils faisaient délibérément le sacrifice de leur vie.

Or, voilà qu'à la même époque, un fait démontra qu'il était possible de sortir d'un sous-marin englouti.

Un Allemand, nommé Bauer, sous-officier dans l'artillerie bavaroise, avait imaginé, vers 1850, un sous-marin de 8 mètres de long.

Ernest LAUT.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

UN MARIN DU NORD QUI L'A ECHAPPE BELLE

Michel Titran, de Phalempin, n'était pas à bord du « Phénix »

UNE PERMISSION PROVIDENTIELLE LUI A ÉVITÉ D'ÊTRE PARMIS LES MALHEUREUSES 71 VICTIMES, MAIS QUELLE ANGOISSE POUR LES PARENTS QUI LE CROYAIENT DANS LE SOUS-MARIN !

Le sous-marin « Phénix » coule par 100 mètres de fond à Cam-Ranh, au large de Saïgon. On compte 71 victimes. Catastrophe terrible qui atteint le cœur de tous.

Mais les familles des 71 victimes ? Songez-y un instant. L'angoisse des parents, des mères, des fiancées dépasse les limites de l'imagination.

Or, à bord du « Phénix », il y avait un gars du Nord, un marin des environs de Lille : Michel TITRAN, natif de Phalempin et où habitent ses parents.

Non ! On ne les sauvera pas !... Ils sont 71 engloutis au fond de la mer de Chine.

Un deuxième télégramme arrive à la Mairie. Michel Titran n'est pas dans la liste des 71 victimes ?

Le Maire apporte la bonne nouvelle. Un peu d'espoir emploit le cœur du papa et de la maman.

Qu'est-ce à dire ? Michel est attaché au sous-marin « Phénix ». Il n'était pas à bord ? Pourquoi ?



Michel TITRAN (marqué d'une croix) et cinq de ses camarades, marins du « PHÉNIX ». Seul, TITRAN a échappé au terrible naufrage. Les cinq autres sont morts.

qui tiennent dans cette commune une boulangerie-pâtisserie.

Les télégrammes

Un premier télégramme arrive à la Mairie de Phalempin. Il annonce la catastrophe. Il prie M. Pipelart, maire de la localité, de prévenir la famille. L'angoisse est entrée dans la boulangerie, accompagnée d'une atroce détresse morale. Et Michel est dans le sous-marin ! On écoute la radio, on détaille les articles de journaux, tous les journaux. Les sauvera-t-on ?

La dépêche ne donne pas de détails. Elle apporte une certitude : Michel n'est pas dans le sous-marin échoué. On ne comprend pas.

Mais un télégramme — le troisième — arrive directement dans la boulangerie. Il est signé : Michel. Texte : « Tout va très bien ». Le marin n'a pas ajouté : Madame la Marquise... mais on a chanté l'air de Ray Ventura dans le fourmillement de la boulangerie. Michel était sain et sauf.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LE BLOCUS DE TIEN-TSIN

Les Japonais ont électrifié le réseau de fils barbelés établi autour des concessions

Les ressortissants britanniques ont reçu de leur consul l'ordre de ne pas quitter la concession en raison des brimades qu'on leur fait subir.

« L'INTENTION DE LA GRANDE-BRETAGNE EST D'ASSURER LE RAVITAILLEMENT DE SES SUJETS »

a déclaré aux Communes, M. Neville Chamberlain

Le Premier Ministre a ajouté qu'il espérait toujours qu'un règlement local du différend était possible



UN RÉGIMENT JAPONAIS DEFILANT DANS UNE RUE DE TIEN-TSIN. (S.A.F.A.R.A.)

Tien Tsin, 19. — En raison des brimades que les Japonais font subir aux Anglais, le Consul général de Grande-Bretagne a avisé les ressortissants britanniques de ne pas sortir de la concession, à moins de nécessité absolue.

Cette dernière concession, qui compte 3.000 Occidentaux et 48.000 Chinois, n'a reçu hier que 10 kilos de mouton, 35 kilos de viande de porc, 60 kilos de bœuf et 500 kilos de légumes.

L'embargo sur la farine annoncé par les Japonais est démenti

Tien Tsin, 19. — M. A. E. Tipper, président du Conseil municipal de la Concession britannique de Tien Tsin, a démenti les informations de source japonaise, selon lesquelles les autorités britanniques auraient mis l'embargo sur les stocks de farine et de céréales entreposés dans la Concession britannique.

M. Tipper a déclaré que 150.000 sacs de farine et 10.000 sacs de riz avaient quitté la Concession britannique la semaine dernière.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LA POLITIQUE INTERNATIONALE La situation des Polonais en Allemagne empire constamment

Un mémorandum adressé au docteur Frick exprime la profonde inquiétude que causent aux parents polonais les persécutions qui, dans le Reich, atteignent leurs plus jeunes enfants

A LA CHAMBRE DES COMMUNES, M. CHAMBERLAIN DÉCLARE QU'IL Y A DE NOUVELLES DIFFICULTÉS DANS LES NÉGOCIATIONS AVEC MOSCOU



Les 40.000 S.A. qui se trouvaient à DANZIG pour les fêtes sportives, ont défilé dans les rues de la ville. Pendant le défilé, au premier rang, de gauche à droite : le Dr FORSTER, gaullier de Danzig ; le Chef d'Etat-Major LUTZE, le Lieutenant-général SCHOEN-KOENIGSBERG, et M. GREISER, Président du Sénat. (P.H. Keystone)

(LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE)

LE RAVITAILLEUR D'ESCADRE « LOT » A ÉTÉ LANCÉ HIER A DUNKERQUE

C'est en présence d'une assistance fort nombreuse qu'a été lancé, lundi, à 13 h., le ravitailleur d'escadre « Lot ».

En raison du deuil particulièrement douloureux qui frappe notre marine nationale, la cérémonie s'est déroulée sans appareil, pour revêtir un caractère essentiellement militaire.

M. le Ministre, empêché, était représenté par le contre-amiral Le Bouzec, major général de Cherbourg.

Disons de suite que l'opération s'est parfaitement déroulée. Ce nouveau bâtiment, qui vient de prendre contact avec les flots, a pour caractéristiques essentielles : 1.400 tonnes de port en lourd ; une longueur hors-tout de 132 mètres ; une largeur de 16 m. 15 ; un creux de 9 m. 30.

Il peut emporter 5.400 tonnes de carburant et atteindre la vitesse de 15 nœuds 2, grâce à une propulsion par turbines de 5.800 C.V.

L'arrivée des invités

Par autorail spécial, venant de Paris, arrivent à 11 h. 15, en Gare Centrale de Dunkerque : MM. le commissaire général Chavet — les ingénieurs généraux Courdurier et Robillard ; les ingénieurs en chef Lachassagnie et Nègre ; Besse, député du Lot, ancien ministre des Pensions ; le capitaine de frégate Régulier et le capitaine de corvette Réa, du 4^e Bureau du Ministère de la Marine ; Guillemin, administrateur des Douanes ; Damiani, chef du Bureau de la Navigation à la Direction générale des Douanes ; Gasquet, administrateur de la C^e Navale des Pétroles ; Legrand, administrateur de la S^{te} Fiumale et Maritime ; Maurice Vincent, ancien député du Nord ; Chauvot de Beauchêne, secrétaire de l'exploitation du chemin de fer du Nord ; Verdin, chef du mouvement du Réseau du Nord ; Lancrenon, ingénieur en chef du matériel et de la traction ; Fuech, secrétaire général de la Chambre Syndicale des Constructions navales ; le commandant sous-marinier Guierre ; Despres et Join-Lambert, administrateur de la Cie Auxiliaire de Navigation ; Ferry et de la Taille, chefs de bureaux au Ministère des Finances ; Félix, ingénieur de la C. N. P. ; etc.

Ces invités sont reçus sur le quai de la gare de Dunkerque par MM. Louis Trystram et Pierre Ziegler, administrateurs, et Lefol, directeur des Ateliers et Chantiers de France, entourés de MM. Poulain, inspecteur de la S.C.F.N. à Dunkerque ; Coget, chef principal des gares ; Saugrain, commissaire divisionnaire de police spéciale ; etc.

A la Chambre de Commerce

Des autocars sont à la disposition des invités pour les conduire à la Chambre de Commerce, où se trouve déjà le contre-amiral Le Bouzec, arrivé le matin, venant de Cherbourg.

Les personnalités sont reçues par MM. Collet, président de l'assemblée consultative ; André Ziegler, vice-président ; Etienne, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées ; le capitaine de corvette Le Gall, commandant adjoint de la marine à Dunkerque ; le commandant du « Lot », M. Bernard.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



Le « LOT » glisse lentement sur son ber et pénètre dans les flots. (Ph. Réveil)

senté par le contre-amiral Le Bouzec, major général de Cherbourg.

Disons de suite que l'opération s'est parfaitement déroulée. Ce nouveau bâtiment, qui vient de prendre contact avec les flots, a pour caractéristiques essentielles : 1.400 tonnes de port en lourd ; une longueur hors-tout de 132 mètres ; une largeur de 16 m. 15 ; un creux de 9 m. 30.

Il peut emporter 5.400 tonnes de carburant et atteindre la vitesse de 15 nœuds 2, grâce à une propulsion par turbines de 5.800 C.V.

L'arrivée des invités

Par autorail spécial, venant de Paris, arrivent à 11 h. 15, en Gare Centrale de Dunkerque : MM. le commissaire général Chavet — les ingénieurs généraux Courdurier et Robillard ; les ingénieurs en chef Lachassagnie et Nègre ; Besse, député du Lot, ancien ministre des Pensions ; le capitaine de frégate Régulier et le capitaine de corvette Réa, du 4^e Bureau du Ministère de la Marine ; Guillemin, administrateur des Douanes ; Damiani, chef du Bureau de la Navigation à la Direction générale des Douanes ; Gasquet, administrateur de la C^e Navale des Pétroles ; Legrand, administrateur de la S^{te} Fiumale et Maritime ; Maurice Vincent, ancien député du Nord ; Chauvot de Beauchêne, secrétaire de l'exploitation du chemin de fer du Nord ; Verdin, chef du mouvement du Réseau du Nord ; Lancrenon, ingénieur en chef du matériel et de la traction ; Fuech, secrétaire général de la Chambre Syndicale des Constructions navales ; le commandant sous-marinier Guierre ; Despres et Join-Lambert, administrateur de la Cie Auxiliaire de Navigation ; Ferry et de la Taille, chefs de bureaux au Ministère des Finances ; Félix, ingénieur de la C. N. P. ; etc.

Ces invités sont reçus sur le quai de la gare de Dunkerque par MM. Louis Trystram et Pierre Ziegler, administrateurs, et Lefol, directeur des Ateliers et Chantiers de France, entourés de MM. Poulain, inspecteur de la S.C.F.N. à Dunkerque ; Coget, chef principal des gares ; Saugrain, commissaire divisionnaire de police spéciale ; etc.

A la Chambre de Commerce

Des autocars sont à la disposition des invités pour les conduire à la Chambre de Commerce, où se trouve déjà le contre-amiral Le Bouzec, arrivé le matin, venant de Cherbourg.

Les personnalités sont reçues par MM. Collet, président de l'assemblée consultative ; André Ziegler, vice-président ; Etienne, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées ; le capitaine de corvette Le Gall, commandant adjoint de la marine à Dunkerque ; le commandant du « Lot », M. Bernard.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

La Chambre reprend ce matin le débat sur la réforme électorale

LA REPRÉSENTATION PROPORTIONNELLE SEMBLE AVOIR FAIT UN PAS DÉCISIF...

mais la lutte reste ouverte entre les « Erpéistes » et les « Arrondissementiers »

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE)

La discussion sur la réforme électorale reprend ce matin, au Palais Bourbon. Sujet délicat et embrouillé, traité depuis des semaines dans une confusion complète, qui a mis aux prises les partisans de la représentation proportionnelle (erpéistes) et ceux du scrutin d'arrondissement (arrondissementiers). Ces deux termes, nouveaux et barbares, inventés pour la circonstance, désignent ainsi des adversaires résolus à s'affronter jusqu'au bout, en vue de réaliser une réforme que tout le monde reconnaît depuis longtemps indispensable, et dont chacun, depuis toujours, se méfie.

Cette fameuse réforme, après avoir été enfouie dans le maquis de la procédure, en est-elle enfin sortie ? Le problème va-t-il être enfin résolu ? Nous n'osons pas trop l'affirmer. Il y a quinze jours, la question paraissait pour ainsi dire enterrée. Et voici que soudain, à la suite d'une intervention inattendue du président du Conseil, elle redevient tout à fait d'actualité. La dernière discussion, qui remonte à vendredi, a progressivement, les adversaires de la proportionnelle contre-attaquant avec force et ne cédant du terrain qu'avec difficulté. Pourtant, il apparaît que nos députés veulent à tout prix prendre une décision avant la clôture de la session, afin d'éviter, peut-être, la surprise d'un décret-loi qui pourrait bien provoquer ou entraîner la dissolution.

Félix SERGENT.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

EDITH WILSON, une ravissante anglaise blonde, se trouve sur le chemin de VINCENT DU BOULAY.

C'est par elle que nos Lecteurs sauront l'énigme de notre prochain roman :

« Une femme joue sa chance »

d'ALBERT BOISSIÈRE